

Paso-Doble Passion

J.P. ROY / P. ANDRE / J.C. TESTARODE



D'es-tan - quets en bo - dé



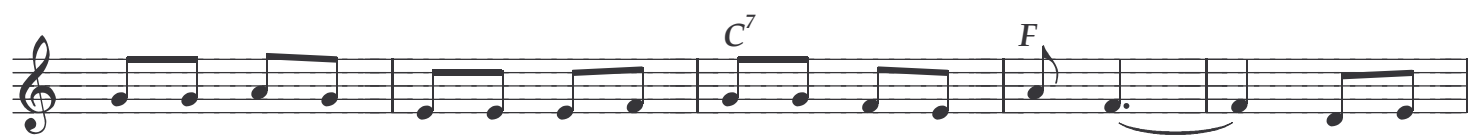
gas, Tout au - tour de la plaz - za, Il n'y'a qu'un su - jet sur les lèv - res,



Dans le co - ral en ré - veil, Plom - bé par un grand so - leil, De - puis le



ma - tin mon - te la fièvre. C'est la fou - le des grands jours Pa - rée



de tous ses a - tours, Qu'on ver - ra ce soir dans les a - rènes, Et c'est



à gui - chets fer - més qu'à dix huit heu - res son - nées La pis - te



de - viend - ra mad - ri - lène. 1. Fa do sol ré la mi si, Pas be-



soin de dièze i - ci, Quand on a des cas - ta - gnet - tes, Pour le



rythme et le tem - po, Son - nant à tous les é - chos, On n'at - tend

Que les trom - pet -tes, Si mi la ré sol do fa, A Bay-

onne, à Ma - la - ga, A Bé - ziers ou Al - ba - cete

Pour la cour - se de to - ros, Rien ne remp lace un pa - so, Pour il-

lu - mi - ner la fê - te.

II

Fa, do, sol, ré, la, mi, si,
 Il faut bien le dire aussi,
 Ainsi va
 cette Culture,
 C'est comme une religion,
 Une vieille tradition,
 De longtemps
 Et ça perdure,
 Si, mi, la, ré, sol, do, fa,
 Passion de la corrida,
 C'est gravé
 Dans leur nature,
 Même les petits enfants
 Ont déjà ça dans le sang,
 Faut les voir
 Comme ils assurent.

Refrain de fin

D'estanquets en bodegas
 Tout autour de la piazza
 Il n'y a qu'un sujet sur les lèvres,
 Dans le corral en éveil
 Plombé par un grand soleil
 Depuis le matin monte la fièvre.
 C'est la foule des grands jours
 Parée de tous ses atours
 Qui garnit les gradins des arènes
 Et c'est à guichets fermés
 Qu'à 18 heu-res sonnées
 La piste s'enflamme, madrilène.